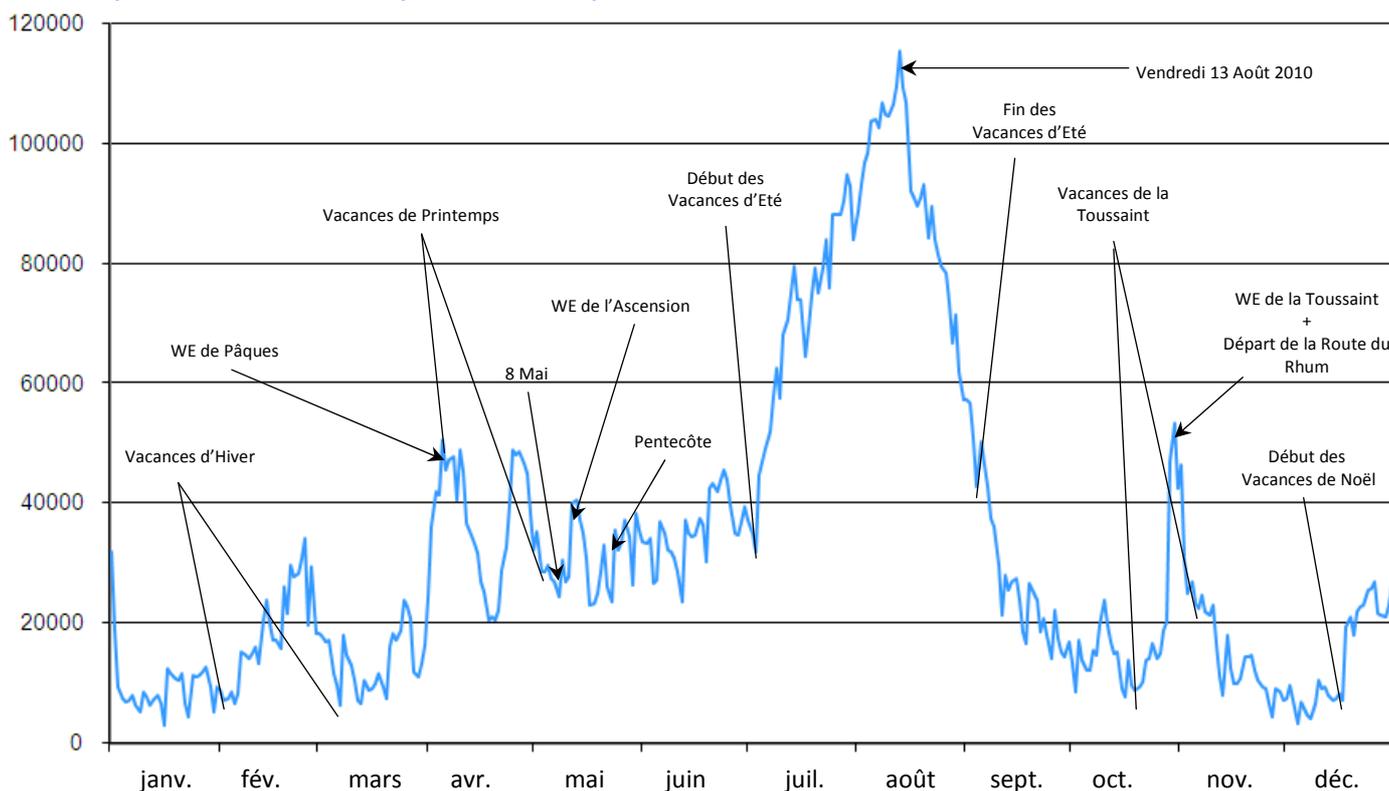


## 1- Fréquentation touristique extra-départementale 2010



Dans un contexte régional relativement stable (+ 0,2 % par rapport à 2009, soit une augmentation d'environ 210 000 nuitées), la **fréquentation extra-départementale totale du département d'Ille-et-Vilaine est estimée à 11 689 987 nuitées pour l'année 2010**, soit une **légère baisse de 0,2 % par rapport à l'année 2009 (- 24 800 nuitées)**, et une **baisse de 0,8 % par rapport à l'année 2008 (- 90 400 nuitées)**. La fréquentation moyenne journalière est de 32 027 nuitées en 2010, contre 32 095 en 2009, 32 187 en 2008 et 33 201 en 2007. Les principaux faits marquants de l'année 2010 :

- **Des conditions météorologiques** plutôt favorables sur l'ensemble de l'année, particulièrement en avril, mais tout de même défavorables sur la deuxième quinzaine d'août. Or, nous savons désormais que les éventuelles pertes enregistrées en juillet et/ou août sont rarement compensées par d'éventuels gains sur les mois de printemps et/ou d'automne.

- **L'éruption du volcan islandais** en avril a empêché les touristes de partir à l'étranger, ce qui a provoqué un repli sur les destinations françaises. Cela permet au mois d'avril de reprendre sa troisième place au palmarès des mois les plus fréquentés de l'année.

- **Une haute saison relativement stable** malgré les pertes enregistrées au mois de juillet (notamment sur la première quinzaine du mois). La première quinzaine d'août reprend, quant à elle, sa première place grâce à ses 1 444 000 nuitées.

- **Des périodes de vacances globalement très attractives** : 63,2 % des nuitées de l'année ont été réalisées sur les 150 jours de vacances du calendrier scolaire en 2010. En revanche, on peut noter un important **recul** de la fréquentation au cours des vacances de la **Toussaint, de Noël et d'Hiver**. Ces périodes de vacances restent en effet soumises à une concurrence de plus en plus exacerbée, tant en hiver (destinations neige ou « soleil d'hiver ») qu'en été (destinations du sud de la France garantissant le soleil ou du pourtour méditerranéen plus économiques).

- Les **effets de calendrier** ont eu un impact **négatif** sur la fréquentation du département : l'important recul observé au cours du mois de mai 2010 (- 15,6 % de nuitées) peut s'expliquer par l'absence de ponts.

En Ille-et-Vilaine, comme en Bretagne, on constate une concentration de la fréquentation au cours de l'été, avec 28,5 % des nuitées réalisées entre le 12 juillet et le 17 août, et 42,6 % de la fréquentation concentrée entre juillet et août. Au-delà, on observe que 50 % des nuitées sont effectuées au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre (de juillet à septembre), et que 76,9 % des nuitées sont effectuées pendant la saison touristique, à savoir d'avril à septembre. Dans le détail, on observe, comme chaque année, que la fréquentation progresse régulièrement jusqu'au week-end du 15 août, avec un premier « pic » le mercredi 14 juillet (79 453 nuitées sur une journée uniquement), et une pointe de 115 223 nuitées observée le 13 août 2010. Ensuite, on assiste à une chute rapide de fréquentation dès le début du mois de septembre en corrélation avec le calendrier scolaire (reprise des cours dès le 02 septembre en 2010).

Comme chaque année, la courbe des flux 2010 met en évidence deux types de tourisme bien distincts dans notre département : **un tourisme d'agrément principalement pendant les vacances scolaires d'été et lors de week-ends fériés et des ponts, et un tourisme d'affaires pendant la semaine**, justifiant ainsi **l'implication du CDT dans le développement de la filière tourisme d'affaires**.

## 2– Principaux constats 2010

- On observe une **relative stabilité de la fréquentation** touristique extra-départementale en Ille-et-Vilaine en 2010, par rapport à 2009 (- **0,2 % de nuitées**). Cependant, cette fréquentation a diminué de 3,2 % par rapport à 2000 (soit une perte de 380 000 nuitées).

- La **fréquentation moyenne journalière** est relativement **stable** sur l'année 2010, par rapport à 2009. Elle est passée de 32 095 nuitées par jour en 2009 à **32 027 nuitées par jour en 2010**, soit une légère baisse de 0,2 %. Par rapport à 2008, la baisse de cette fréquentation moyenne est de 0,5 % (- 32 187 nuitées).

- Le **poids mensuel des nuitées** en Ille-et-Vilaine oscille entre 9 % (en août) et 22 % (en février et novembre) des nuitées bretonnes. Cela souligne nettement le comportement atypique du département avec un tourisme d'agrément durant les week-ends et les vacances scolaires, proportionnellement moins important que le tourisme d'affaires pendant la semaine, d'où une saisonnalité moins marquée que chez nos voisins bretons.

- Avec le même nombre de jours de vacances qu'en 2009, les vacances de printemps et d'été sont les seules satisfactions de cette année 2010 (respectivement + 17,7 % et + 0,3 %). A l'inverse, les vacances de Noël ont affiché près de 13 % de baisse, et celles de la Toussaint avoisinent les 14 % de baisse, avec un même nombre de jours de vacances que l'année précédente. En définitive, ces pertes sont tout juste compensées par les résultats des vacances de printemps, qui permettent à cette année 2010 de se stabiliser par rapport à 2009 (+ 0,3 % de nuitées sur l'ensemble des vacances scolaires). Toutefois, avec 63 % des nuitées totales de l'année réalisées sur les 150 jours de vacances du calendrier scolaire, ces périodes concentrent une part essentielle de l'activité touristique (*cf. chapitre 8*).

- S'il est toujours difficile de comparer les années 2010 et 2009 pour des raisons de calendrier, on constate que les **week-ends prolongés, les ponts et jours fériés** (28 au total en 2010) ont enregistré 1 015 582 nuitées, soit une diminution de 9 % par rapport à 2009. Pour rappel, en 2009, 1 115 459 nuitées avaient été enregistrées sur un total de 25 jours fériés et/ou chômés.

Malgré un nombre de jours plus important en 2010, la fréquentation des jours fériés n'a globalement pas été satisfaisante. En définitive, ces 28 jours ont concentré 9 % du total annuel des nuitées. Plus particulièrement en 2010, les jours fériés et les week-ends prolongés du mois de mai (10 jours) ont enregistré 55 % des nuitées mensuelles. Le week-end de Pâques a, quant à lui, généré 12 % des nuitées du mois d'avril (*cf. chapitre 10*).

- **22 % des jours de l'année (79 jours)**, répartis sur les mois de juillet et d'août, suffisent à générer **50 % des nuitées** extra-départementales de l'année. Cette concentration de l'activité touristique reste constante d'année en année, malgré les efforts des professionnels et des institutionnels pour lutter contre la saisonnalité. En effet, par rapport à l'année 2000, il faut désormais 6 jours de plus (79 contre 73) pour réaliser 50 % des nuitées de l'année (*cf. chapitre 11*).

- **11 jours**, tous concentrés sur le mois d'août, enregistrent **plus de 100 000 nuitées en 2010**, contre 8 jours en 2009. Si la concentration de la fréquentation demeure une réalité, le nombre de jours de très forte fréquentation a, cette année, augmenté de 38 % (*cf. chapitre 12*).

- L'analyse des flux 2010 montre une fois encore **l'importance de la clientèle francilienne** dans notre département. Ce phénomène peut être observé grâce aux décalages de fréquentation souvent liés à un décalage dans le calendrier des vacances scolaires (Zone C) (*cf. chapitre 3*).

- Au niveau du week-end du 15 août, on remarque, qu'en 2010, **la journée du 13 août réalise le nombre le plus important de nuitées de l'année, soit 115 223 nuitées**, contre 107 867 le 16 août 2009 ou encore 108 402 le 15 août 2008. Le jour le plus fréquenté de l'année a augmenté ses nuitées de 6,8 % depuis 2009. Mais ce résultat doit être nuancé : si une augmentation des nuitées a été enregistrée cette année, le nombre de nuitées du jour de plus forte fréquentation de l'année a **tendance à diminuer depuis ces dix dernières années**. En effet, entre 2000 et 2010, ce jour a perdu 18 % de ses nuitées.

- L'analyse des flux 2010 prouve une nouvelle fois **l'importance des manifestations et des événements** : des

pics de fréquentation peuvent être observés, notamment au moment du Salon SPACE (14 au 17 septembre), du départ de la Route du Rhum (30 et 31 octobre), ou du festival des Transmusicales (08 au 12 décembre) (*cf. chapitre 1*).

- Depuis 2000, les 35 heures ont principalement engendré un **changement dans les habitudes de fréquentation en semaine**, grâce notamment au développement du tourisme d'affaires. Ce phénomène se fait plus particulièrement ressentir sur la fréquentation du mardi au jeudi.

- En définitive, l'analyse de 2010 confirme les constats et tendances faits depuis 2000 :

- une **érosion de la fréquentation de la haute-saison** touristique au profit des bords de saison (avril-juin et septembre)

- un certain **lissage de la fréquentation de la très haute-saison** touristique (15/07 au 15/08) au profit de la haute-saison (notamment de la seconde quinzaine d'août).

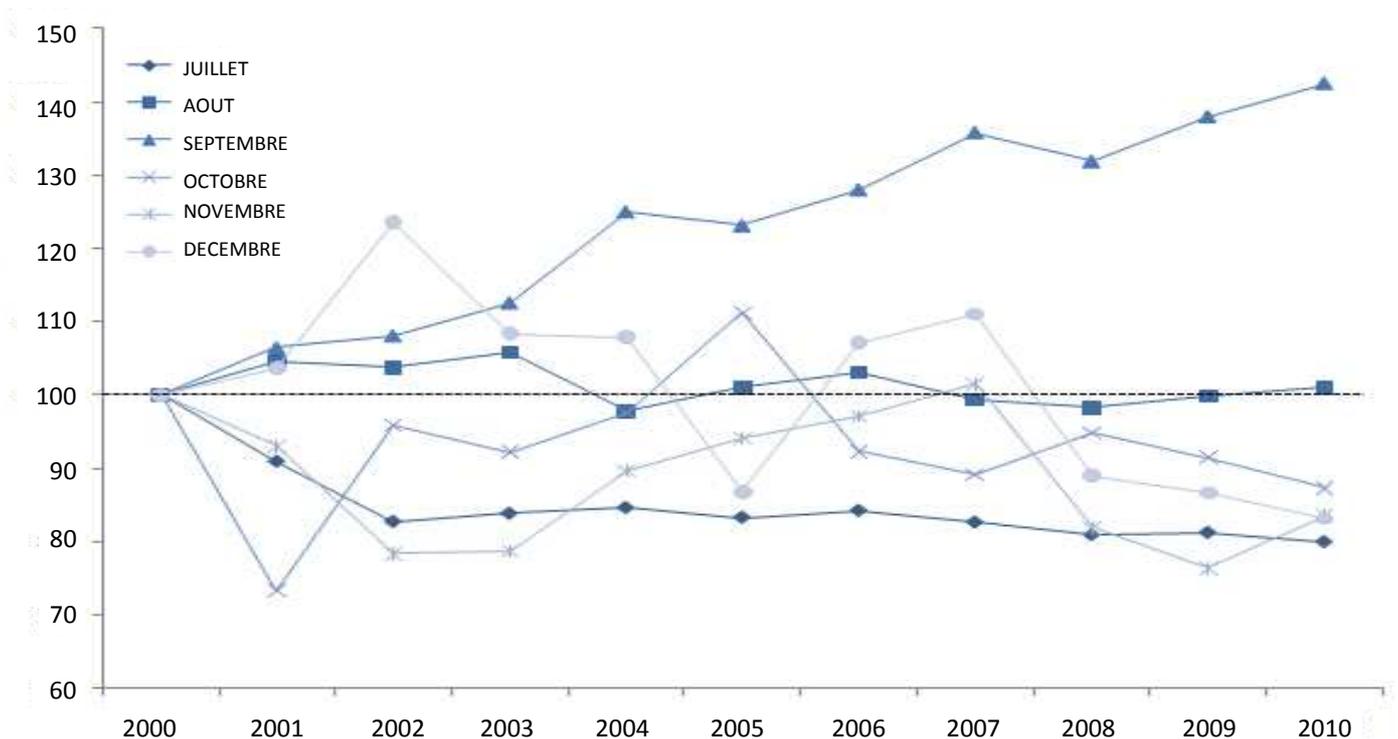
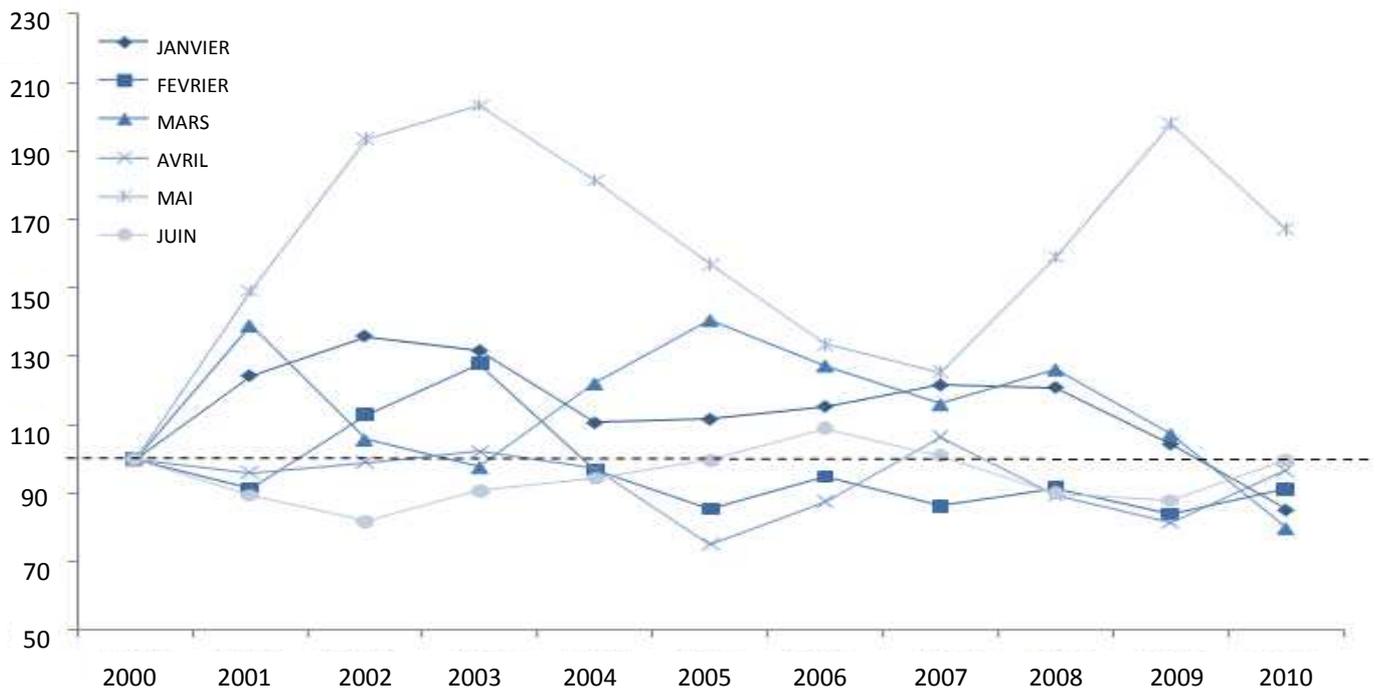
- l'importance de **certaines périodes, de certains jours et de certaines clientèles** : vacances scolaires, jours fériés, clientèle francilienne, clientèle d'affaires.

- l'**impact des événements** (ou de leur absence) sur la fréquentation touristique.

**Ces résultats peuvent en partie être attribués aux politiques menées par les différents acteurs du tourisme dans le département, mais ils soulignent également le fait que malgré ces efforts, la fréquentation reste extrêmement concentrée sur la période estivale.**



#### 4- Evolution de la fréquentation mensuelle de 2000 à 2010 (base 100)



Ces graphiques mettent en évidence les évolutions annuelles de chaque mois de l'année, à partir de l'année 2000 (base 100). Cela permet à la fois de distinguer la meilleure année en terme de fréquentation pour chaque mois (2003 pour mai, 2010 pour septembre ou encore 2002 pour décembre), mais cela permet également de souligner les effets de calendrier (notamment sur les mois de février, mars, avril et mai), les tendances de consommation (courts séjours au printemps et en septembre, érosion du mois de juillet) ou encore les conséquences des conditions météorologiques (meilleur mois d'août en 2003 pendant la canicule).

Ainsi, on observe une progression quasi-continue du mois de septembre depuis 2000, à l'inverse du mois de juillet, qui continue de diminuer progressivement. Les effets de calendrier peuvent également être mis en évidence en observant en parallèle les évolutions de 2001 à 2010 des mois de mars et d'avril (l'un est en baisse lorsque l'autre progresse et inversement). Au final, seuls 3 mois (mai, août et septembre) ont en 2010 un niveau de fréquentation supérieur à celui enregistré en 2000, avec un mois de septembre qui a atteint son niveau record cette année.

## 5– Répartition mensuelle des nuitées

Mois	Nuitées 2010	Part annuelle (%)	Evolution 2010/2009 (%)	Evolution 2010/2008 (%)	Evolution 2010/2000 (%)
Janvier	298 260	2,6 %	- 18,4 %	- 29,5 %	- 14,8 %
Février	515 027	4,4 %	8,6 %	- 0,4 %	- 8,8 %
Mars	423 934	3,6 %	- 25,6 %	- 36,8 %	- 20,2 %
Avril	1 119 133	9,6 %	18,6 %	8,2 %	- 3,4 %
Mai	956 459	8,2 %	- 15,6 %	5,0 %	67,1 %
Juin	1 065 611	9,1 %	13,4 %	10,7 %	- 0,4 %
Juillet	2 142 935	18,3%	- 1,6 %	- 1,2 %	- 20,1 %
Août	2 834 163	24,2 %	1,2 %	2,8 %	1,0 %
Septembre	870 602	7,4 %	3,3 %	8,1 %	42,5 %
Octobre	542 123	4,6 %	- 4,5 %	- 7,9 %	- 12,6 %
Novembre	481 869	4,1 %	9,3 %	2,0 %	- 16,5 %
Décembre	439 871	3,8 %	- 4,0 %	- 6,5 %	- 16,8 %
Année	11 689 987	100 %	- 0,2 %	- 0,8 %	- 3,2 %

Après avoir cédé sa place au mois de mai sur le podium des mois les plus fréquentés de l'année en 2009, le mois d'avril reprend en 2010 sa troisième place aux côtés des mois d'août et de juillet, respectivement premier et deuxième au classement.

Après avoir diminué en 2007 et 2008, la fréquentation du mois d'août redémarre en 2009 et continue sur sa lancée en 2010. Avec 32 600 nuitées supplémentaires par rapport à l'année précédente, il réalise une progression de 1,2 %. Cette année, le mois d'août représente à lui seul près d'un quart de la fréquentation annuelle du département.

A l'inverse, le mois de juillet continue sa régression, avec une perte de plus de 34 000 nuitées en 2010, et atteint donc son plus bas niveau de fréquentation sur les 13 dernières années. Toutefois, le mois de juillet reste le deuxième mois le plus fréquenté de 2010, avec 18 % des nuitées.

Le mois d'avril enregistre en 2010 une progression de 18,6 % par rapport à l'année précédente, grâce à un calendrier plus avantageux (étalement des vacances scolaires, week-end de Pâques), à d'excellentes conditions météorologiques ainsi qu'à l'impact de l'éruption du volcan islandais, qui a empêché le départ à

l'étranger d'une grande partie de touristes, qui se sont repliés sur les destinations françaises.

A l'inverse, le mois de mai connaît un recul de 16 % par rapport à 2009, qui s'explique par l'absence de ponts en 2010 (les 1<sup>er</sup> et 8 mai tombent au cours d'un week-end), mais également par une météorologie moins favorable que l'année précédente.

Le mois de septembre continue sa progression et augmente sa fréquentation de 8,1 % par rapport à 2008.

**En définitif, les 6 mois les plus fréquentés de l'année ont généré 76,8 % des nuitées annuelles de 2010.**

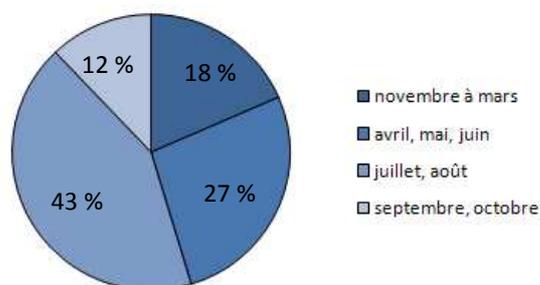
## 6– Répartition saisonnière des nuitées

La principale satisfaction de cette année concerne la période du printemps, qui enregistre une augmentation de 4,1 % de sa fréquentation par rapport à 2009. On peut également noter que la période d'automne se stabilise par rapport à l'année précédente.

Malgré tout, la période estivale génère toujours la majeure partie de la fréquentation annuelle, avec 43 % des nuitées de l'année concentrée sur ces deux mois. En dépit de tous les efforts déployés par les acteurs du tourisme dans le département pour lutter contre la saisonnalité, celle-ci reste une caractéristique majeure du tourisme en Haute Bretagne Ille-et-Vilaine, même si ce phénomène est davantage marqué chez nos voisins bretons.

Périodes	Nuitées 2010	Evolution 2010/2009	Evolution 2010/2008
novembre à mars	2158961	- 6,5 %	- 15,5 %
avril, mai, juin	3141203	4,1 %	8,0 %
juillet, août	4977098	=	1,1 %
septembre, octobre	1412725	0,1 %	1,3 %

Part annuelle des nuitées saisonnières



## 7– Evolution des nuitées par trimestre

Trimestre	Nuitées 2010	Part annuelle (%)	Evolution 2010/2009 (%)	Evolution 2010/2008 (%)
1er trimestre	1 237 221	10,6 %	- 12,2 %	- 23,2 %
2ème trimestre	3 141 203	26,9 %	4,1 %	8,0 %
3ème trimestre	5 847 700	50,0 %	0,4 %	2,1 %
4ème trimestre	1 463 863	12,5 %	- 0,2 %	- 4,4 %

Le premier trimestre 2010 a connu une perte de 172 000 nuitées par rapport à 2009, qui s'explique en partie par un week-end de Pâques situé en avril et non en mars comme l'année précédente. Outre le calendrier désavantageux, cette période de l'année ne cesse de voir sa fréquentation diminuer : depuis 2008, ce sont 374 000 nuitées qui ont été perdues dans le département sur cette période.

Ce même calendrier associé à d'excellentes conditions météorologiques ainsi

qu'à l'impact de l'éruption du volcan islandais a permis au second trimestre de gagner 124 000 nuitées par rapport à 2009. Cette période représente désormais plus d'un quart de la fréquentation annuelle du département.

Le troisième trimestre réalise à lui seul la moitié des nuitées de l'année, et continue de progresser un peu plus chaque année. Ainsi, depuis 2008, ce sont 118 000 nuitées supplémentaires qui ont été enregistrées sur cette période.

Le quatrième trimestre, quant à lui, se stabilise par rapport à 2009 : les résultats encourageants du mois de novembre (+ 41 000 nuitées par rapport à 2009) compensent la perte de nuitées effectuées au cours des mois d'octobre et de décembre.

## 8– Evolution des nuitées par vacances scolaires françaises

Vacances Scolaires	Nuitées 2010	Evolution 2010/2009 (%)	Evolution 2010/2008 (%)
Noël (janvier)	59 860 (3 jours)	- 40,1 % (4 jours en 2009)	- 52,0 % (6 jours en 2000)
Hiver	476 605 (30 jours)	- 9,1 % (30 jours en 2009)	0,1 % (29 jours en 2000)
Printemps	831 943 (30 jours)	17,7 % (30 jours en 2009)	5,3 % (30 jours en 2000)
Été	5 112 152 (61 jours)	0,3 % (61 jours en 2009)	2,6 % (60 jours en 2000)
Toussaint	344 012 (12 jours)	- 13,6 % (12 jours en 2009)	- 24,6 % (12 jours en 2000)
Noël (décembre)	317 311 (14 jours)	- 4,9 % (13 jours en 2009)	25,2 % (12 jours en 2000)

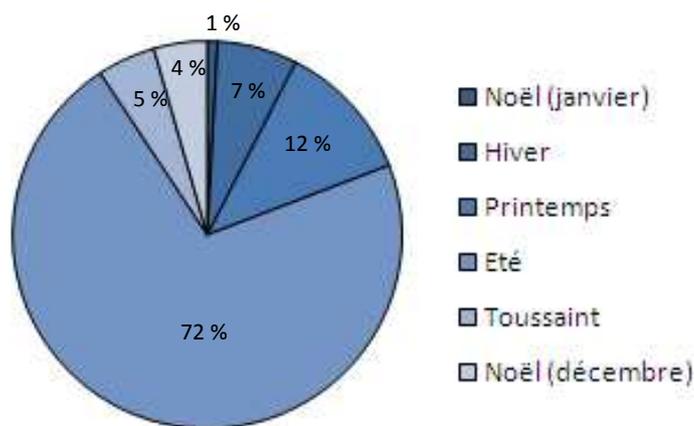
Globalement, en 2010, les périodes de vacances (soit 150 jours) ont enregistré **7 383 519 nuitées**, soit 63,2 % du total annuel. Par rapport à 2009, les vacances scolaires ont entraîné 18 000 nuitées supplémentaires cette année, soit une progression de 0,3 % (avec un nombre de jours de vacances équivalent les deux années).

D'une façon générale, en 2010, une journée de vacances a attiré, en moyenne, 49 223 touristes, contre une fréquentation moyenne de 20 030 touristes pour une journée située hors du calendrier des vacances scolaires, soit encore une fréquentation 2,5 fois supérieure sur une journée de vacances.

Toutefois, il convient de souligner d'importantes différences entre la fréquentation moyenne des vacances d'été (83 806 touristes) et celles des vacances d'hiver (15 887 touristes).

On peut également constater que les deux principales périodes de vacances (été et printemps) génèrent à elles seules près de 85 % du total des nuitées enregistrées durant les vacances scolaires.

Part des vacances scolaires



En 2010, les vacances de printemps ont enregistré une progression de 17,7 % par rapport à 2009, grâce notamment au calendrier qui incluait dans cette période le week-end de Pâques ainsi que le 1er mai.

En revanche, les vacances de Noël et de la Toussaint ont connu de fortes pertes, avec respectivement - 56 000 nuitées et - 54 000 nuitées, malgré un nombre de jours de vacances identiques les deux années.

## 9– Evolution des nuitées par période d'été

Périodes d'été	Nuitées 2010	Part estivale (%)	Evolution 2010/2009 (%)	Evolution 2010/2008 (%)
1er au 14 juillet	766 977	15,2 %	- 12,2 %	- 1,5 %
15 au 31 juillet	1 375 959	27,3 %	5,6 %	2,1 %
1er au 14août	1 443 689	28,7 %	11,2 %	11,5 %
15 au 31 août	1 390 474	27,6 %	- 7,5 %	7,4 %
1er septembre à la rentrée scolaire	57 149	1,1 %	22,6 %	- 2,5 %

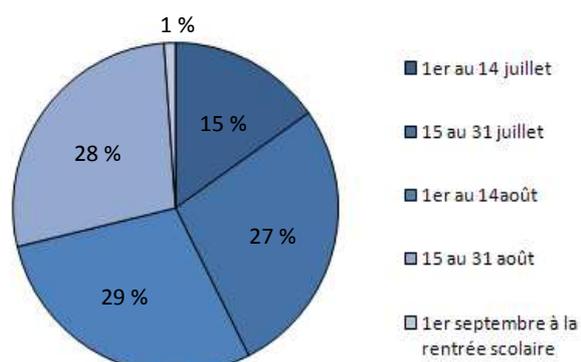
En 2010, nous avons assisté à un certain lissage de la fréquentation du 1er juillet au 31 août. La progression de la première quinzaine d'août et du début du mois de septembre compense la perte enregistrée sur la première quinzaine de juillet et sur la deuxième quinzaine d'août.

Avec ses 1 444 000 nuitées réalisées au cours de la période estivale, soit 29 % de la fréquentation globale, la première quinzaine d'août est, en 2010, la période la plus attractive de l'été, et repasse devant la deuxième quinzaine d'août qui occupait la première place au cours des deux dernières années.

Malgré ce constat, la deuxième quinzaine d'août confirme cette année encore son poids dans le « marché » estival (27,6 % des nuitées).

La deuxième quinzaine de juillet, quant à elle, confirme chaque année sa position, en augmentant le nombre de ses nuitées de 5,6 % par rapport à 2009, et de 2,1 % par rapport à 2008.

Part de nuitées des périodes d'été

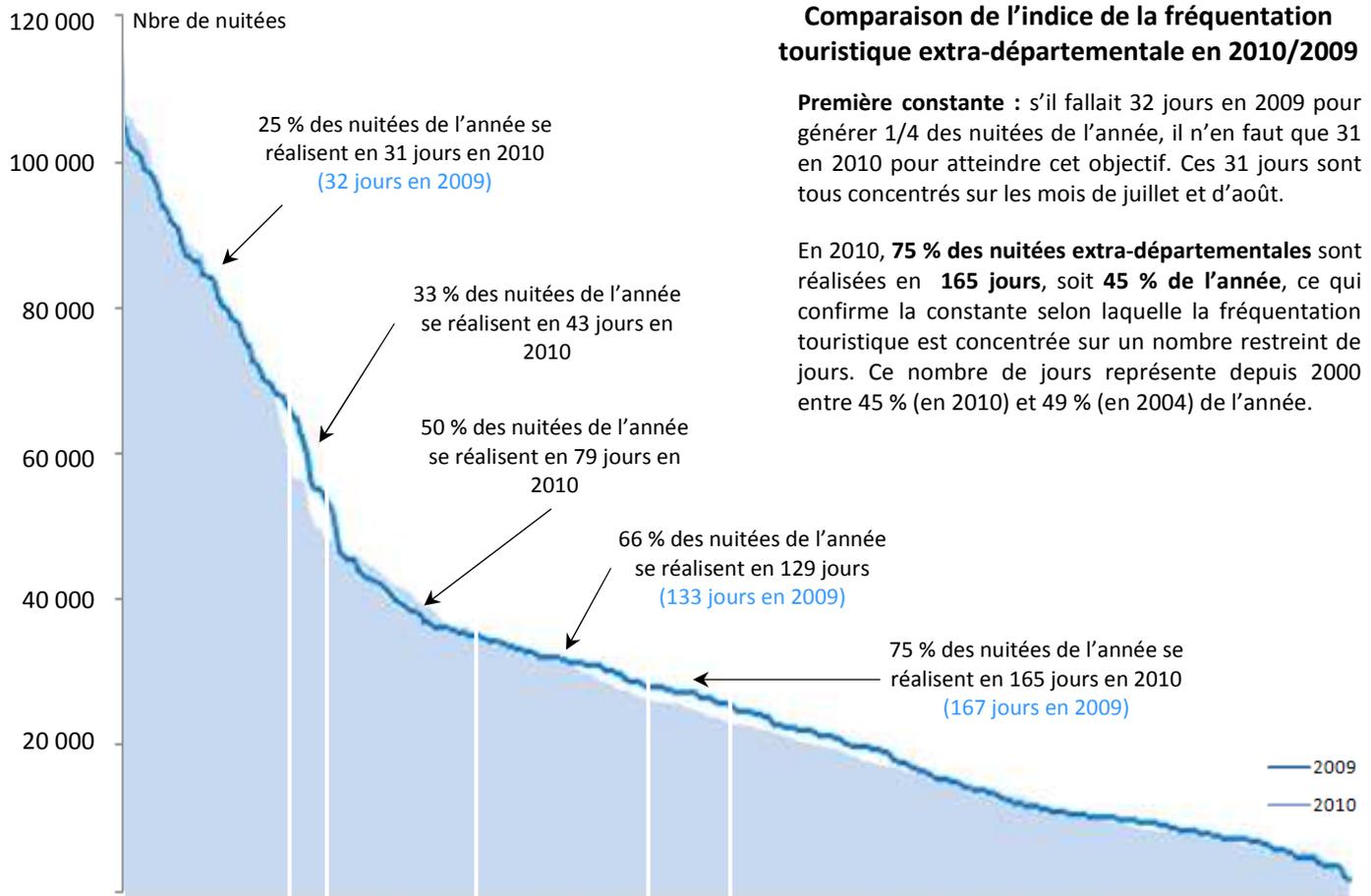


La première quinzaine de juillet perd, en 2010, 107 000 nuitées, mais conserve tout de même une part non négligeable des nuitées totales de la période estivale (15,2 %). Malgré ce constat, la première quinzaine de juillet permet un relatif étalement de la haute saison touristique.

## 10– Evolution des nuitées par week-end prolongé et jours fériés

Week-end / Jour Férié	Nuitées 2010	Commentaires 2010	Nuitées 2009	Nuitées 2008
1er de l'An	59 860	WE de 3 jours	31 684 (1 jour)	29 061 (1 jour)
WE Pâques	133 791	WE de 3 jours en Avril	117 872 (en avril)	124 499 (en mars)
WE 1er Mai	67 407	WE de 2 jours	80 262 (3 jours)	130 314 (4 jours)
WE 8 Mai	54 819	WE de 2 jours	123 201 (3 jours)	187 971 (5 jours)
WE Ascension	143 312	Pont de 4 jours	211 271 (4 jours en mai)	WE 1er Mai
WE Pentecôte	49 667	WE de 2 jours	85 546 (2 jours)	WE du 8 Mai
WE 14 Juillet	79 453	1 jour - mercredi	75 913 (1 jour)	233 903 (3 jours)
WE 15 Août	216 004	WE de 2 jours	211 708 (2 jours)	318 372 (3 jours)
WE Toussaint	142 273	WE de 3 jours	73 530 (2 jours)	81 947 (2 jours)
WE 11 Novembre	53 364	Pont de 4 jours	20 587 (1 jour)	89 940 (4 jours)
Noël	15 632	WE de 2 jours	81 885 (3 jours)	102 185 (4 jours)

## 11– Indice de concentration de la fréquentation



## 12– Répartition des nuitées selon l'intensité journalière

